



AQUITAINE

La Dune - N°25 / 4ème trimestre 2017

EDITO

Chers adhérents,

« On ne change pas une équipe qui gagne » - dit le proverbe. Pourtant 2017 aura été une année forte en rebondissements au niveau de l'équipe qui a connu moult départs et arrivées. L'occasion de se remettre en question sur l'accueil des nouveaux arrivants et de redistribuer les engagements des bénévoles sur les différentes actions menées au sein de l'association !

Sable tu redeviendras sable, « Dune » tu resteras dune ! Le chiffre marquant de cette édition sera alors un « +1 » pour accueillir Romain au sein des rédacteurs de votre gazette. Notre petit jeune, en plus de se pencher sur l'administration des IMS (interventions en milieu scolaire) et de se former à l'écoute, vient apporter sa plume à cette nouvelle édition annuelle.

Toujours sensibles à l'arrivée de nouveaux bénévoles motivés dans la lutte contre les discriminations et pour l'intégration des jeunes LGBT+ dans leur milieu familial, amical et scolaire, nous nous disons que 2018 verra arriver +2, +3, +4 ... !

Bonne lecture !

Peio

GARDONS CONTACT !

Nous maintenons les permanences au sein de notre local le mercredi après-midi environ deux fois par mois. Notre porte vous est ouverte ! Et vous pouvez toujours évidemment aussi nous joindre ou avoir des infos par les moyens habituels :

- Site : www.contact-aquitaine.fr
- E-mail : 33@asso-contact.org
- Téléphone : 05 57 35 71 77
- Facebook : www.facebook.com/page.contact.aquitaine

QUOI DE NEUF ?

OBSERVATIONS 2017 sur les IMS (INTERVENTIONS EN MILIEU SCOLAIRE)

Encore en 2017, nous pouvons observer d'importants problèmes liés aux discriminations sur tous les sujets dont notamment le racisme, l'homophobie, la transidentité.

Les diverses IMS menées au sein de Contact Aquitaine sur la région de la Nouvelle-Aquitaine nous confirment que le chemin est encore long pour faire entendre nos valeurs, les missions que nous portons, les échanges et débats que nous souhaitons aborder avec les collégiens et lycéens :

- en général, les notions d'homosexualité, de bisexualité, d'asexualité, d'inter-sexe sont très bien assimilées. De la même manière, « absence de consentement = VIOL » est acquis !

- cependant, les élèves ont beaucoup plus de mal à comprendre les notions de transidentité, car ils ne comprennent pas le besoin de réassignement de sexe ou de genre !

- la présence d'un papa ou d'une maman dont le fils/la fille est homosexuel(le) ou bisexuel(le) permet aux étudiants de comprendre plus concrètement, car ils peuvent s'identifier beaucoup plus facilement à une personne du même sexe qu'avec un parent du sexe opposé. La compréhension est là, les réactions sont spontanées, les questions sont formulées facilement.

- les stéréotypes : les termes comme « tarlouze, tantouze, tafiole » sont aux yeux des élèves très portés sur le côté féminin / efféminé d'un homosexuel. Ils partent du principe qu'un garçon qui se présente devant la classe, habillé en jean slim et un pull en col V sera forcément homosexuel.

- depuis septembre 2017, un atelier d'élèves 3 par 3 par l'intervenant, avec chacune/chacun une étiquette « hétérosexuel(le), bisexuel(le) et homosexuel(le) » : très bonne démarche, car elle permet vraiment de vivre l'empathie sans compter le fait qu'ils osent plus poser des questions aux intervenants bénévoles

Mon témoignage personnel :

Romain, 29 ans, accompagnant auprès d'élèves en situation de handicap et assistant d'éducation sur Bordeaux Métropole.

Depuis tout jeune, vers 6/7 ans, j'ai su que c'est les garçons que j'aimais. Je ne saurai toujours pas même aujourd'hui dire pourquoi, mais c'était une évidence. Mon père, alors que je venais de fêter mes 8 ans, m'a annoncé : « Si un jour, j'apprends qu'un de mes enfants est pédé, je prends le fusil et je le bute ».

Cette phrase, malgré mon jeune âge, me faisait comprendre que je ne pourrai pas être moi-même. Les années ont passé. Vers 14 ans, la puberté, je l'ai prise de plein fouet. Et mes coups de cœur pour les garçons, encore plus. J'ai passé les années collège sans souci, mais le lycée, c'était une tout autre paire de manches. A l'époque ; j'ai choisi d'intégrer une formation BEP et BAC PRO Métallurgie. Un vrai métier d'hommes dans l'industrie, où la force physique a toute sa place.

J'ai subi les moqueries, les remarques homophobes : « Tu coules comme une tapette, tu n'as vraiment rien dans les parties », « Il t'arrive d'être un homme parfois ? ». Pas méchantes, mais assez cinglantes pour que je ne dise rien, que je me taise durant deux ans. Je me souviendrais toujours lorsque j'ai quitté l'entreprise après la réussite de mon diplôme : « Le petit pédé que vous êtes tant amusé à enquiquiner, il est vraiment homo et il vous emmerde ».

Deux ans plus tard, le coup fatal a été annoncé par mon père, car lors d'un enterrement familial, il a prononcé devant l'assemblée qu'il était hors de question que sa « tarlouze » de fils soit présent à un enterrement familial. A partir de là, j'ai perdu contact avec la quasi-totalité de ma famille paternelle. Côté maternelle, l'annonce de mon homosexualité a été beaucoup plus simple. Ma mère s'en est douté et m'a spontanément posé la question. Et le plus naturellement du monde j'ai annoncé mon homosexualité.

Hormis ces quelques péripéties, mon homosexualité, je l'ai toujours bien vécue.

J'ai vécu deux belles relations dans ma vie. Si aujourd'hui, j'accepte de témoigner devant les élèves et leur

faire partager mon histoire personnelle, c'est surtout dans l'espoir de leur faire comprendre que l'homosexualité, c'est une normalité, et non une fatalité.
Enfin, je souhaite leur dire jour après jour que le coming-out, c'est une étape difficile dans la vie d'un jeune ou un adulte, c'est parce que les conséquences peuvent être désastreuses pour la personne qui essaie de se construire.

Il faut rappeler que le taux de suicide chez les jeunes homosexuels (16-25 ans) est 14 fois supérieur à la moyenne.

Mon premier conjoint n'a jamais pu faire son coming-out, et il en a beaucoup souffert. Aujourd'hui, il n'est plus de ce monde (accident de voiture) mais je me pose toujours la question suivante : aurait-il pu l'annoncer ? Arait-il un jour accepté de faire le premier pas ?

J'ai récemment fait mon coming-out auprès des élèves dans l'internat où je travaille.
Une libération pour moi ! Et pourtant, tout partait d'une simple phrase posée un soir par un des internes :
« Romain, ne le prend pas mal, mais est-ce que tu es gay ? »
J'ai tellement été surpris par la question que j'ai répondu : « Oui ».
Il m'a alors répondu « Mais en fait, tu es normal ? ». A partir de là, un long dialogue s'est instauré et nous avons parlé de ce que signifie « être normal ».
Aujourd'hui, il me respecte toujours autant, accepte les règles que j'instruis en tant que surveillant d'internat et n'a aucune remarque homophobe envers moi.

Un long chemin est encore à parcourir en fonction des établissements dans lesquels nous intervenons, mais j'ai espoir que petit à petit, les mentalités changent positivement

Romain

UNE HISTOIRE DE RESEAU

En arrivant au sein de Contact Aquitaine, j'ai rapidement mis en avant la nécessité pour l'association de trouver sa place au sein du tissu associatif et des acteurs liés à la lutte contre les discriminations. Nos actions sont liées à un plus large mouvement qui engage d'autres personnes et d'autres structures : voici un petit portrait de famille !



Bordeaux Métropole, la Mairie de Bordeaux (avec Marik Fetouh - Maire adjoint de Bordeaux chargé de l'égalité et de la citoyenneté / Conseiller métropolitain), les Mairies de Talence/Mérignac/Pessac (qui ont participé activement au Spirit Day)



L'Observatoire Bordelais de l'Égalité (avec Arnaud Alessandrin - Docteur en sociologie de l'université de Bordeaux, présent aussi au sein de l'Observatoire Des Transidentités)



Les associations LGBT+ dont le Girofard (Centre LGBT+ de Bordeaux), Trans 3.0 (Asso Trans), Wake Up Bordeaux (Asso étudiante LGBT), le Refuge, Aides, Flag !



Les « institutions » : l'UDAF 33 (nous sommes une association familiale), la CAF, le Rectorat et tous les collèges/lycées auprès desquels nous sommes présents dans le cadre des IMS (Interventions en Milieu Scolaire)



Contact France et tout le réseau des associations locales de Contact en étant présents aux assemblées générales, comités d'administration et événements nationaux comme le SNAC (Séminaire des associations Contact)

Peio

Assemblée Générale



Après l'effervescence des fêtes, le début d'une nouvelle année semble généralement plutôt tranquille sur le plan associatif. Histoire de « garder la main », il y a bien sûr toujours quelques interventions en milieu scolaire ou rendez-vous individuels, mais cette période d'accalmie est l'occasion pour nos valeureux bénévoles de faire le bilan de l'année écoulée et se projeter vers l'année qui débute déjà... Voilà qui tombe bien, puisque c'est aussi la période où on commence à préparer l'Assemblée générale (AG) de l'association, qui a généralement lieu début février.

Nos lectrices et lecteurs les plus fidèles le savent déjà, l'AG qui revient chaque année est un des moments forts pour Contact Aquitaine et ses bénévoles. C'est un événement auquel on invite en premier lieu les bénévoles, adhérents et partenaires de l'association, mais qui est évidemment ouvert à toutes les personnes qui souhaitent en savoir plus sur l'association. Nous nous sommes donc retrouvés le samedi 11 février au local de l'association pour « joindre l'utile à l'agréable » : c'est en effet un impératif légal pour l'association d'organiser annuellement son Assemblée Générale pour valider la bonne gestion de l'association, notamment en dressant un bilan financier de l'année écoulée et vérifier ensemble la cohérence des actions menées. Au-delà des chiffres, l'Assemblée Générale est aussi l'occasion de présenter les actions à venir, et apporter de l'humain et de la convivialité à la vie de Contact Aquitaine. Les adhérents, partenaires associatifs ou institutionnels, mais aussi les simples curieux peuvent découvrir celles et ceux qui se mobilisent tout au long de l'année pour faire vivre l'association au travers d'actions. Et comme le calendrier s'y prête, nous avons bien sûr pu partager la fameuse galette des Rois autour d'un verre !

Ce premier trimestre a également apporté son lot d'événement divers auxquels nous avons pu participer. On peut citer un Café Psycho organisé par l'association bordelaise AMI sur le thème « Grandir avec l'homosexualité », où nous avons évoqué ce sujet au travers d'œuvres culturelles, dont le film « Bobby seul contre tous » que nous avons déjà projeté. Nous avons également participé au forum des associations du COSOG (Comité des œuvres sociales de la Caisse des Dépôts et Consignations) pour faire connaître l'association, et organisé une conférence sur le thème « « Accompagner nos ados dans la vie affective » au Lycée Condorcet, en partenariat avec le CACIS (Centre Accueil Consultation Information Sexualité). L'occasion d'aller à la rencontre des professionnels de l'éducation et de la santé, mais aussi des parents d'élèves et bien sûr des jeunes eux-mêmes !



Depuis de nombreuses années, la lutte contre les discriminations constitue un des axes de travail de notre association, en particulier la lutte contre les LGBTphobies (actes ou comportements discriminatoires à l'encontre des personnes lesbiennes, gays, bisexuelles ou trans). Nous menons ainsi des actions qui répondent à cet objectif, et participons également autant que possible aux initiatives qui s'inscrivent dans cette démarche.

C'est ainsi que nous avons été partenaires cette année de la réalisation d'un court-métrage intitulé « L'échappée belle ». Ce beau projet est le fruit d'un travail de plusieurs mois mené dans le cadre du CESC2i de Blaye (Comité d'Education à la Santé et à la Citoyenneté inter degrés et inter établissements), qui fédère les actions éducatives des établissements scolaires de la Zone d'Animation Pédagogique de Blaye.



Depuis 2008, le projet collectif « Clip Saye » a pour ambition de permettre chaque année aux élèves volontaires de réaliser entièrement un projet en lien avec le numérique et les métiers du cinéma, avec l'accompagnement de leur professeur Marc Chemin. Ce dernier a accompagné ses élèves pour les aider à donner vie à un court-métrage (7 minutes) qui montre que l'homophobie, loin d'être anodine, peut conduire à de lourdes conséquences. Comme il l'explique : « L'adolescence, moment clé d'une vie, est le théâtre de bouleversements où les âmes sont des éponges à émotions. L'acceptation de soi est une charnière fondamentale dont l'entourage a une emprise indéniable ». Nous avons pu animer un débat sur l'homophobie au terme de la présentation de ce court-métrage, que vous pouvez découvrir sur YouTube en recherchant « L'Echappée Belle (Clip Saye 2017) », la vidéo compte plus de 3000 vues à ce jour !

Bien sûr, nous avons poursuivi au fil de l'année nos actions les plus connues, comme les Groupes d'écoute et de parole. Ces derniers connaissent une fréquentation assez inégale d'une fois sur l'autre, mais nous essayons malgré tout de poursuivre cette action et réfléchissons pour proposer aux publics concernés de nouveaux formats pour que chacun puisse trouver un cadre qui lui convient pour s'exprimer et/ou faire son cheminement sur des sujets qui peuvent être sensibles.



Au rang des actions diverses, nous avons participé en avril à la présentation du site "Viv(r)é mon genre !", créé à l'initiative d'étudiants et chercheurs en sociologie et anthropologie, et qui propose des ressources vidéos et écrites à destination des jeunes personnes trans, inter et de leurs entourages.



Les 3-4-5 juin, trois bénévoles de l'association ont pris la direction du Grau d'Agde, à 70km de Montpellier. Comme chaque année lors du week-end de Pentecôte, le Séminaire National des Associations Contact (connu également sous le doux nom de SNAC) réunissait près de 80 bénévoles venus de la France entière pour échanger sur les thématiques qui mobilisent nos associations, mais aussi nouer des liens dans un cadre convivial. De quoi rebooster le moral des « troupes » pour une nouvelle année de bénévolat !

Toujours durant ce beau mois de juin, alors que le Sud-Ouest battait des records de chaleur, les bénévoles de Contact Aquitaine et Contact Dordogne ont répondu à l'appel en nombre lors de la Marche des Fiertés 2017 de Bordeaux ! Comme tous les ans, nous avons été heureux de nous retrouver pour un événement (pride) à la fois convivial et militant qui offre une certaine visibilité à l'association, notamment grâce à nos beaux polos orange... Après un repas partagé ensemble au local de l'association, nous étions près d'une vingtaine le samedi 17 juin à défiler derrière la banderole de Contact. Après une bonne marche, nous avons atteint le village associatif (place de la Victoire) où des bénévoles ont tenu un stand qui proposait des brochures, affiches et autres supports d'information pour présenter l'association et ses actions.



TRIMESTRE 3 / ETE

La période estivale est plutôt calme pour notre association : les mois de juillet et août marquent en effet des « vacances associatives » pour nos bénévoles qui prennent un peu de repos. Lever le pied permet avant tout de se reposer, mais cela peut être aussi l'occasion pour chacun de faire le point sur son investissement bénévole, réfléchir sur le fonctionnement général de l'association ou comment on pourrait l'améliorer, anticiper les futurs chantiers et actions qui reprendront à la rentrée... La vie associative est soumise à de nombreux aléas qu'il faut accepter, dans la mesure où une association correspond au regroupement d'individualités qui souhaitent porter ensemble un projet collectif. De fait, la vie de toutes les associations est façonnée par autant de façons différentes de voir les choses, de modes de communication variés, et bien sûr autant d'envies différentes de s'impliquer en tant que bénévole ! Comme nous ne sommes pas très nombreux à nous partager la charge des actions qui font vivre l'association, nous avons décidé d'entamer petit à petit un travail sur l'accueil des nouveaux bénévoles, notamment par le biais d'un livret d'accueil qui existe déjà dans certaines autres associations Contact et qu'il faudrait adapter à la « sauce bordelaise ». Il n'est en effet pas toujours évident d'accueillir et intégrer les nouveaux venus alors même que le calendrier des actions de terrain ou choses à faire « dans l'ombre » est déjà bien chargé (on sous-estime souvent l'ampleur des nombreuses tâches administratives ou liées au fonctionnement de l'association, qui sont certes chronophages, mais nécessaires !).



Cette démarche de questionnement sur la vie de notre association a également été facilitée par l'intervention d'Anne-Lucie, étudiante en anthropologie sociale qui a fait un stage chez nous durant 3 mois, encadrée et accompagnée par Vincent, psycho praticien avec qui nous collaborons de longue date. L'objectif premier de ce stage était d'améliorer l'organisation et enrichir la pratique des interventions en milieu scolaire : travail sur le contenu, mais aussi sur le format des interventions, en essayant de développer la coanimation, et en proposant de nouvelles approches et différents supports. Une série d'entretiens individuels avec les bénévoles volontaires aura également permis de questionner plus largement le fonctionnement de l'association et mettre le doigt sur des pistes de réponse à certaines problématiques que nous rencontrons actuellement (manque de visibilité auprès du grand public, d'où certaines difficultés pour « rencontrer » nos publics cibles, place des IMS, coordination entre bénévoles et partage de l'information...).

TRIMESTRE 4 : AUTOMNE

Le temps file, si bien qu'on approche déjà de la fin de l'année ! D'ailleurs, l'agenda 2018 commence déjà à se remplir de certaines actions, notamment les interventions en milieu scolaire qui sont généralement prévues de longue date d'un commun accord avec les établissements concernés.

Focus sur une grosse action pour notre association au mois d'octobre, à savoir le « Spirit Day », dont nous vous avons déjà parlé l'année dernière puisqu'il s'agit de la deuxième édition de cet événement, qui s'est déroulé le 19 octobre. Le but est que les lycéens volontaires et personnels des équipes pédagogiques portent un vêtement ou bracelet de la couleur violette le jour en question afin de montrer leur engagement contre l'homophobie et la transphobie (nous avons fourni aux établissements des affiches pour communiquer sur l'opération, ainsi que les bracelets). Devant le succès rencontré par la première édition qui concernait seulement les établissements scolaires de Bordeaux, nous avons étendu l'opération en 2017 aux collèges et lycées de Mérignac, Talence et Pessac.



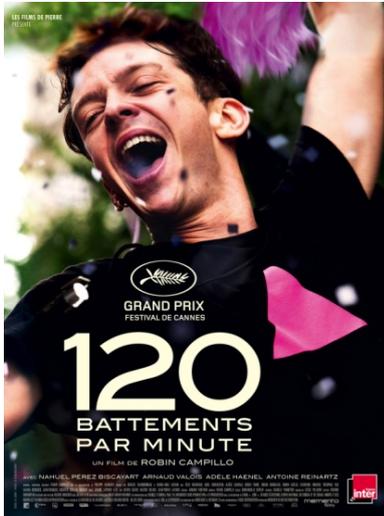
Marianne, une de nos mamans bénévoles qui s'est impliquée dans l'opération, a recontacté les établissements avec qui elle était en relation pour cette action. Voici son témoignage : "Retours super positifs au Lycée Alfred Kastler (Talence) ! Ils avaient même confectionné des affiches en complément des nôtres et sur 500 bracelets, il leur en reste très peu. Au Lycée Pape Clément (Pessac), le proviseur adjoint a également pris un bracelet pour montrer aux élèves qu'il soutenait lui aussi la lutte contre les discriminations. Au Lycée Brémontier (Bordeaux), super retour aussi ! De plus un élève a osé parler de son questionnement, il est en recherche de son identité et en a parlé à ses parents. Sa mère a reçu la nouvelle avec difficulté, mais il a pris notre flyer et l'infirmière nous contactera si besoin pour un soutien à cette famille. La proviseure de ce grand établissement, dans lequel nous sommes allés pour des Interventions en Milieu Scolaire, vient d'arriver en poste et va essayer de nous faire intervenir de nouveau. Au sein du Lycée Hôtelier (Talence), c'est la vie scolaire qui a géré l'opération, avec encore un très bon retour ! J'ai voulu aller jusqu'au bout de ce projet et je suis très contente des retours obtenus, ça fait du bien au moral !". Un tel succès que les bénévoles d'autres associations Contact sont tentés de poursuivre l'action dans d'autres régions de France... Si nos moyens humains nous le permettent, l'opération sera renouvelée l'année prochaine, donc si vous connaissez des parents ou amis qui souhaitent s'engager dans nos actions, nous sommes disponibles avec plaisir !



A la rubrique des évènements divers, nous avons participé comme chaque année à la 9ème édition du salon « Cap Assos » au Hangar 14 : cette manifestation ouverte au grand public a rassemblé le 1er octobre plusieurs milliers de visiteurs intéressés par la vie associative bordelaise. Nous avons également participé en novembre à la signature d'une Charte d'engagement LGBT par la Ville de Mérignac, avec qui nous échangeons régulièrement, dans le cadre de la mise en place de son plan de lutte contre les discriminations. Plus récemment, nous avons partagé le samedi 9 décembre notre traditionnel Repas de fin d'année entre bénévoles : au-delà des liens associatifs, c'est l'occasion de se retrouver de manière conviviale et oublier quelques instants nos préoccupations de bénévoles pour mieux savourer la joie d'être ensemble !

BILLET D'HUMEUR !

« 120 battements par minutes » de Robin Campillo



Synopsis (source allocine) : « Début des années 90. Alors que le sida tue depuis près de dix ans, les militants d'Act Up-Paris multiplient les actions pour lutter contre l'indifférence générale. Nouveau venu dans le groupe, Nathan va être bouleversé par la radicalité de Sean. »

J'y suis allé... sachant par avance que ça allait être un moment particulier... On m'en a parlé, j'ai cherché le meilleur moment pour aller le voir. J'ai finalement choisi un dimanche après-midi. On y a été ensemble, mon copain et moi, pas tous les deux dans le même état d'esprit : lui avec un regard d'amateur de cinéma, moi avec mon petit cœur de bénévole associatif. Le contexte, lui et moi, on le connaît, vaguement, parce qu'on en a entendu parler. Nés au tout début des années 90, on fait partie de la génération héritière de ces années de combats : nous avons grandi avec la prévention, l'éducation à la santé et à la sexualité, éduqués à l'usage du préservatif... Une génération héritière d'une conscience collective traumatisée, qui aurait tendance à évoluer avec les nouvelles générations qui arrivent...

C'est dans cet esprit de conscience collective que j'ai été voir ce film, avec le sentiment particulier d'appartenir à une histoire, à un passé. Alors j'ai été touché, de plein fouet, à la fois par la beauté, « le vrai » du film que par le sujet traité. L'émotion qui saisit n'est pas celle du mélo, elle est faite de colère et d'admiration.

Le génie de ce film se situe dans les variations de rythmes, dans la justesse des personnages, dans la juxtaposition des intimités individuelles avec l'engagement collectif porté par Act'Up.

Si le sujet de l'épidémie du SIDA nous amène sur le terrain de la maladie et de la mort, au moment où la médecine n'apporte aux malades d'autres secours que palliatif, la contagion, diffusion de la maladie, c'est aussi le partage de la colère, de l'énergie. Une énergie et une pulsion de vie que l'on ressent particulièrement à travers les sons électro, telle une pulsation rapide, celle d'un cœur au bord de l'effolement, qui impose l'urgence dans laquelle vivent ces personnages, militants que la maladie ou l'infection a réunis. Je l'ai particulièrement ressenti dans une scène au ralenti qui se passe en boîte, avec pour fond « Smalltown Boy » de Bronski Beat.

Il faisait beau ce dimanche après-midi-là, on est rentrés à pied sans se dire un mot, chacun avait besoin de digérer avec pudeur et intimité cet instant-là.

Je vous conseille vraiment ce film.

Aurélien

Sources :

http://www.lemonde.fr/cinema/article/2017/08/22/120-battements-par-minute-la-maladie-la-colere-et-l-energie-en-partage_5174940_3476.html
<http://www.telerama.fr/cinema/120-battements-par-minute-une-fresque-qui-bouleverse,-bouscule-et-galvanise,n5154721.php>

Adresse postale du siège social : 38, cours Maréchal Foch - 33000 BORDEAUX
Groupes d'écoutes de parole : dates diffusées sur notre page Facebook et par mailing
Secrétariat : 05.57.35.71.77 - Permanences téléphoniques : 0805.69.64.64 - Rendez-vous individualisés
IMS : Intervention en milieu scolaire - Agréments : Education nationale – Jeunesse & Education Populaire
33@asso-contact.org - <http://www.contact-aquitaine.fr>